

KIESLOWSKI
LE DECALOGUE

KIESLOWSKI

LE DECALOGUE



FESTIVAL DE VENISE
PRIX DE LA CRITIQUE
INTERNATIONALE



OFFICIAL SELECTION
CANNES CLASSICS
FESTIVAL DE CANNES

NOUVELLE VERSION 2K
IMAGE ET SON RESTAURÉS

TITRE ORIGINAL : DEKALOG - POLOGNE - 1989 - DCP - COULEUR

AU CINÉMA LE 29 JUIN 2016

mk2

« Un électrochoc »

Télérama

« L'un des chefs d'œuvre du cinéma moderne »

The New York Times

« Cette rencontre singulière de Bergman et de Hitchcock produit des œuvres intenses, d'une nudité essentielle, qui sont aussi de véritables enquêtes psychologiques »

Le Monde

« Si je devais donner le message essentiel du Décalogue, ce serait: “vivez avec égards, regardez autour de vous, prenez garde à ce que vos actions ne causent pas de préjudice aux autres, ne les blessez pas ou ne leur causez pas de peine”. » Krzysztof Kieślowski

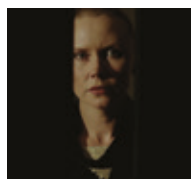
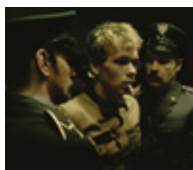
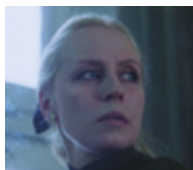
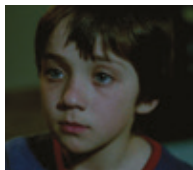
Inspirés des dix commandements de l'Ancien Testament, dix épisodes de moins d'une heure montrent les habitants d'un immeuble de Varsovie confrontés à des choix moraux majeurs.

Comment réagir face au mensonge, à l'adultère, au meurtre ?

Vingt ans après la disparition de Kieślowski, *Le Décalogue* a été restauré en numérique (2k) à partir des négatifs image originaux par la TVP (télévision publique polonaise) avec le soutien des chefs opérateurs. Série télévisuelle constituant un intime polar de l'âme, œuvre culte ayant bouleversé la critique et exercé une influence majeure sur de nombreux réalisateurs contemporains, *Le Décalogue* frappe aujourd'hui par sa modernité et continue de susciter une émotion intense : en filmant l'indicible, le pressentiment, l'émotion, le doute, Kieślowski pose un regard humaniste sur la question de la responsabilité et de la place de l'homme dans la société.

SYNOPSIS

01 UN SEUL DIEU TU ADORERAS



KRZYSZTOF élève seul son fils de onze ans, Paweł. Quand Paweł s'interroge sur la mort, les réponses qu'il reçoit sont contradictoires : son père, athée, lui parle de l'arrêt mécanique des organes, tandis que sa tante cherche à lui transmettre sa foi en Dieu. Lorsque Paweł découvre son cadeau de Noël, des patins à glace, Krzysztof l'autorise à les utiliser après avoir calculé sur un ordinateur que l'épaisseur de la glace du lac pourra supporter le poids de son fils. Mais le destin frappe : la glace cède et Paweł meurt. Désespéré, le père se rend dans une église et maudit ce Dieu qui aurait puni son arrogance.

02 TU NE COMMETTRAS POINT DE PARJURE

DOROTA est enceinte. Or son mari Andrzej, gravement malade, ignore qu'il n'est pas le père de l'enfant. Dorota doit-elle garder l'enfant ou avorter pour ne pas avoir à mentir à Andrzej s'il devait survivre? Pour guider ce choix, elle tente d'arracher au médecin d'Andrzej un pronostic vital. Ce dernier doit-il évoquer les chances de survie de son patient, et ainsi possiblement condamner la vie de l'enfant qu'elle porte ? Le médecin, qui a lui-même perdu sa famille pendant la guerre, refuse dans un premier temps de se prononcer. Mais quand Dorota est sur le point d'avorter, il la retient en lui annonçant que son mari ne survivra pas. Un peu plus tard Andrzej, finalement guéri, est comblé par cette naissance à venir.

03 TU RESPECTERAS LE JOUR DU SEIGNEUR

Le soir du 24 décembre, JANUSZ, père de famille, croise à la messe de Noël le regard de son ancienne maîtresse Ewa. Après l'office, alors que le réveillon se prépare, Ewa sonne à l'interphone de Janusz et lui dit que son mari a disparu. Elle le convainc de l'accompagner à sa recherche. Janusz, chauffeur de taxi, prétexte auprès de sa femme le vol de sa voiture et disparaît avec Ewa dans une course nocturne à travers Varsovie. Le passé resurgit. Janusz comprend vite que le mari d'Ewa a disparu il y a bien longtemps et que cette dernière vit seule. Ewa s'est promis à elle-même que si Janusz restait avec elle jusqu'au matin de cette nuit de Noël, elle renoncerait au suicide. Quand Janusz rentre chez lui, sa femme devine ce qui s'est passé. Il promet de ne plus revoir Ewa.

04 TU HONORERAS TON PÈRE ET TA MÈRE

ANKA, une jeune fille d'une vingtaine d'années, vit avec son père, Michał. Un jour en l'absence de ce dernier, elle trouve une lettre cachetée laissée autrefois par sa mère portant le titre "À lire après ma mort" et contenant une seconde enveloppe sur laquelle figure "Pour ma fille Anka". Au retour de Michał, Anka l'accueille avec une fausse lettre qu'elle a écrite, dans laquelle sa mère expliquerait que Michał n'est pas son vrai père. Serait-ce l'occasion d'envisager différemment leur relation, déjà ambiguë ? Anka avoue finalement à Michał avoir écrit la lettre. D'un commun accord, ils brûlent sans la lire la lettre authentique. Sur la feuille consumée, on lit le début d'une phrase qui pourrait donner raison à Anka : "[...] je voudrais te dire quelque chose de très important. Michał n'est...", mais le feu détruit la lettre et emporte son secret.

05 TU NE
TUERAS
POINT

JACEK, un jeune garçon désœuvré, déambule dans la vieille ville de Varsovie. Il prend un taxi et lui demande de se rendre en banlieue. Là, il étrangle sauvagement le chauffeur, et l'achève. La deuxième partie du film commence à la fin du procès : Jacek est le premier client de Piotr, jeune avocat commis d'office. Malgré l'engagement de Piotr et le meilleur réquisitoire contre la peine capitale que le juge n'ait jamais entendu, Jacek est condamné. Avant son exécution, il se confie à Piotr et lui révèle des blessures enfouies.

06 TU NE
SERAS
PAS
LUXURIEUX

TOMEK est un jeune postier introverti. Tous les soirs, à heure fixe, il pointe sa longue-vue vers l'appartement d'en face, où une jeune femme libérée, Magda, accueille ses amants. Il observe leurs ébats quand il ne scrute pas, dans la journée, le quotidien de Magda. Amoureux, Tomek convoque sous un faux prétexte sa voisine au bureau de poste. Il lui avoue alors son manège. D'abord révoltée, Magda accepte finalement de revoir Tomek. Séduite par ce jeune garçon intelligent et sensible, elle l'emmène chez elle. Mais leurs conceptions de l'amour s'opposent et Tomek, humilié, s'enfuit et s'ouvre les veines. Magda, bouleversée par son geste, tente de le revoir après sa convalescence. Lorsque Tomek reprend son travail et rencontre Magda au guichet de la poste, il conclut l'épisode par un simple : « je ne vous espionne plus ».

07 TU NE
VOLERAS
PAS

MAJKA, 21 ans, vit avec ses parents et sa petite sœur de cinq ans, Ania, qui est choyée par sa mère. Mais Ania est en réalité la fille cachée que Majka a eu à seize ans. Lors d'un spectacle d'école, Majka enlève sa propre fille pour la dérober à l'emprise de sa grand-mère. Elle rejoint le père d'Ania dans un petit village du sud de Varsovie. De là, elle appelle sa mère pour réclamer la garde de son enfant et menace de quitter le pays avec Ania, ayant obtenu des visas pour le Canada. Les parents de Majka la retrouvent et reprennent Ania : Majka part seule, déchirée, pour le Canada.

08 TU NE MENTIRAS PAS

ZOFIA est une universitaire et professeure d'éthique respectée, à la vie bien réglée. Elżbieta, jeune Américaine d'origine polonaise qui a traduit les travaux de Zofia, vient assister à l'une de ses conférences. On y examine un cas de conscience : l'histoire de parents catholiques qui ont refusé, au dernier moment, de cacher une petite fille juive pendant la Seconde Guerre mondiale, au prétexte que le mensonge était contraire à leurs convictions. Les deux femmes se reconnaissent alors : Zofia est la femme qui avait refusé de protéger la petite Elżbieta, laquelle a finalement échappé aux nazis. Zofia tente d'expliquer ce geste incompréhensible par le contexte, au-delà de la morale: membre d'un réseau clandestin, la famille de Zofia était soupçonnée de collaboration et menacée. Les deux femmes visitent ensemble les lieux du passé.

09 TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME D'AUTRUI

Ce que ROMAN constatait depuis longtemps est confirmé par des analyses médicales : il est impuissant. Or, Roman adore sa jeune femme, Hanka. Quand il lui fait part, mortifié, de cette triste nouvelle, il va jusqu'à lui suggérer de divorcer ou de prendre un amant. Mais Hanka qui aime profondément Roman, reste. Ce qui ne l'empêche pas de commettre une infidélité. Roman, fou de jalousie, commence à l'espionner et perd peu à peu la tête. Il tente de se suicider à deux reprises. Lorsqu'il appelle Hanka de l'hôpital, il semble pourtant que leur histoire peut recommencer.

10 TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS D'AUTRUI

Deux frères, JERZY, plutôt rangé, et ARTUR, un musicien un peu bohème, découvrent à l'enterrement de leur père que celui-ci collectionnait des timbres rares, alors que la famille a toujours vécu modestement. Ils se retrouvent à la tête d'une fortune dont ils évaluent mal l'importance. Ils pensent d'abord tout vendre, mais des philatélistes les convainquent que ce serait un crime de disperser le fond. Jerzy et Artur se prennent au jeu et recherchent un timbre introuvable, le Mercure rose, pour lequel Jerzy va jusqu'à donner un rein. Tandis qu'Artur veille sur son frère après l'opération, on leur vole l'intégralité de la collection. Les deux frères sont ruinés mais unis par des liens renforcés.

LE DÉCALOGUE

PAR ERRI DE LUCA

TRADUIT DE L'ITALIEN PAR DANIELÉ VALIN

Ecrivain et poète engagé né en Italie en 1950, Erri de Luca a été révolutionnaire et ouvrier. Il a publié son premier livre Une fois, un jour en 1989. Il a reçu le prix Femina et le Prix européen de littérature pour Montedidio.

LE DÉCALOGUE vient de la rencontre de la divinité et d'un délégué de l'espèce humaine. La communication se fait oralement, car cette divinité a choisi de se manifester par des mots. « Et il dit » est son action la plus fréquente dans l'Ancien Testament.

Ses paroles produisaient le monde. Il dit la lumière avant de l'allumer, il dit la création au début des six jours. Ses paroles comportaient la chose annoncée. En aucun autre lieu, un vocabulaire n'a été aussi efficace. Sur le Sinaï, en revanche, la divinité a écrit. Sur le sommet enflammé par le frottement de sa présence fut gravée dans la pierre sa lettre à l'espèce humaine.

La majeure partie de ces lignes sont une interdiction à l'adresse du futur, par exemple : tu ne tueras pas. C'est une mise en garde et une prévention, non pas une intervention contre un tort commis ni un article du code pénal. C'est un geste de désarmement : lorsque tu te trouveras sur le point de commettre un crime, tu t'arrêteras en te rappelant le verbe gravé dans la forge du Sinaï.

Deux lignes sont à l'impératif simple : elles rappellent le jour du samedi, honore ton père et ta mère. Il est facile de se souvenir du jour de fête et moins évident de pratiquer les abstinences liées à ce jour-là. Le samedi appartient à la terre, elle doit être laissée à sa respiration, il n'est même pas autorisé d'allumer un feu. De là, non seulement le jour, mais aussi une année entière seront sabbatiques.

L'autre impératif sonne diversement dans la langue originale : donne du poids à ton père et à ta mère. C'est autre chose qu'honorer, qui pourra se faire aussi par la mémoire après leur mort, on doit leur donner un juste poids de leur vivant. Isaac est la limite de cet engagement. Son père le conduit sur la montagne pour l'égorger sur un autel rudimentaire. Isaac peut se défendre, se soustraire, mais il laisse son père l'attacher. On peut donner du poids, le sien, tout entier, jusqu'à cette obéissance-là.

Dans le film consacré au rapport père-fils, Kieślowski met en scène une lettre contenant un secret et qui doit rester fermée. Mais, violant la consigne, elle est ouverte, causant une rupture des liens de sang qui fait exploser le rapport. Certaines lettres doivent rester cachetées, leur contenu équivaut au vide d'un précipice.

Ce seul exemple fait comprendre que pour Kieślowski *Le Décalogue* joue le rôle du fantôme de Banquo avec Macbeth. Un crime qui pousse à se livrer à la tentation d'agir seul, en inventant sa propre loi morale. Derrière chacun des dix épisodes il existe une digression, voulue ou inconsciente, la cause d'un verbe violé qui fait de la vie un renversement d'effets.

S'il ne l'avait pas déclaré dans le titre, aucun spectateur ne se serait rendu compte de l'origine narrative de la série. Elle pouvait être inspirée par les dix élégies de Duino de Rilke.

Les histoires ne durent pas une heure, elles s'arrêtent avant le temps d'attente d'un rendez-vous raté.

Réalisées pour la télévision polonaise, elles sont réduites au format d'une chambre plutôt que d'une salle. La bande-son capture le moindre bourdonnement de la cellule, l'isolant du chœur de la ruche. Le monde tient étroitement sa chaîne de vivants tout autour, qui serrent les rangs et empêchent les fuites.

Si l'on n'obéit pas au « droit chemin », on doit ensuite se soumettre aux conséquences de la « forêt obscure ». *Le Décalogue* anticipe le projet de Kieślowski sur le Triptyque de Dante. Il en est le diffus préambule, avant le tête-à-tête avec la divinité. Dans *Le Décalogue*, elle a l'effet du principe d'Archimède pour les vies racontées : un corps plongé dans un liquide reçoit une poussée qui le maintient à la surface. La divinité ne se trouve pas dans le haut des cieux, mais dans le fond submergé qui porte les vies et les accompagne à la dérive. Toutes les existences sont des naufrages assistés par une providence de flottement, et elles durent « jusqu'à ce que la mer sur nous se ferme ». (Dante, *Divine Comédie*, chant 26, vers 142).

QUELQUES CLEFS

LES SOURCES : L'idée à l'origine du *Décatalogue* remonte à 1983, avant le tournage de *Sans Fin*. Le scénariste Krzysztof Piesiewicz propose de filmer les dix commandements. Son attention a été attirée par un polyptyque du XV^{ème} siècle accroché à la Galerie nationale de Varsovie (originaire de Gdańsk où il a été replacé depuis), et divisé en dix scènes peintes de la vie quotidienne. Il a aussi été marqué, comme beaucoup de personnes de sa génération, par les écrits sur l'éthique et les normes morales de la sociologue et philosophe polonaise Maria Ossowska. Kieślowski pense tout d'abord le projet irréalisable. Les deux scénaristes sont inquiets du poids du *Décatalogue*, Kieślowski s'interroge : « Avions-nous le droit de traiter d'un sujet tellement universel, [...] considéré

comme sacré même pour ceux qui enfreignent les commandements ? Ces craintes sont faciles à comprendre dans un pays catholique comme la Pologne... ». Finalement, Kieślowski relève le défi pour la télévision polonaise. Le matériau de cette fiction sera, à nouveau, ancré dans la réalité. Stanisław Zawiśliński explique : « il n'y a aucune scène du scénario qui n'ait pas été vécue dans la vie de [Kieślowski ou Piesiewicz]. En tant qu'avocat, [ce dernier] avait des preuves, des dossiers... Et puis, il y avait les situations racontées par Hanna Krall à Kieślowski, et parfois les acteurs qui racontaient des histoires inspirées de la vie réelle... ».

LE TOURNAGE : *Le Décatalogue* est filmé dans le froid, souvent de nuit. La réalisation demande à Kieślowski une

attention de tous les instants : « Je me souviens qu'il tournait pour trois films différents du *Décatalogue* le même jour, dans le même bâtiment ! [...] c'est une bonne idée de tout filmer [simultanément], mais comment pouvez-vous tout permuter dans votre tête, avec des acteurs et des cadres différents ? » se souvient sa fille Marta Kieślowska. L'équipe du *Décatalogue* compose une autre fresque : les neuf chefs opérateurs [que l'on retrouve dans ses autres films], le scénariste Krzysztof Piesiewicz et le musicien Zbigniew Preisner, dont la musique, entrecoupée de silences habités, participe à l'atmosphère, techniciens, assistants et proches de Kieślowski, sources d'inspiration, et les acteurs, travaillant souvent parallèlement dans les théâtres de Varsovie ou Cracovie. Au fil des épisodes, les visages des

héros d'autres films apparaissent : Aleksander Bardini, chef d'orchestre de *La Double Vie de Véronique*, Zbigniew Zamachowski, Karol de *Blanc* ou Jerzy Stuhr, héros de *La Cicatrice*, de *Calme* et de *L'Amateur*, etc.

LE CHOC CANNOIS ET LE SUCCÈS : En 1987, le producteur de la série Krzysztof Zanussi fait la tournée des télévisions italiennes, allemandes et françaises, « proposant les droits pour des sommes très faibles, juste de quoi acheter la pellicule 35 mm ». Il essuie des refus, car on considère Kieślowski comme un cinéaste « local » : « un sujet si intime et étrange ne pouvait qu'avoir été conçu en Pologne ». Les festivals l'acceptent peu à peu. Lors de la projection de *Tu ne tueras point* à Cannes en 1988, la salle est sous le choc. Plusieurs spectateurs quittent la projection, crient à l'insupportable. Cet électrochoc (ajouté à la projection hors compétition des épisodes 1, 9 et 10 du *Décatalogue*), propulse Kieślowski vers une renommée internationale tardive. La première mondiale de la série complète a lieu au Festival du Film de Venise en septembre 1989 (hors compétition, une « révélation » pour La Repubblica). Puis le succès vient : la

BBC le diffuse, d'abord tard en soirée puis, au vu des chiffres d'audience, en prime time. « Tout le monde le regardait à la télévision ou allait au cinéma à des séances nocturnes non-stop, où l'on pouvait regarder les dix épisodes en une séance. ». Les chaînes étrangères qui déclinent la proposition de co-production sont les mêmes qui rachètent plus tard les droits beaucoup plus chers, comme le confirme avec amusement Krzysztof Zanussi. Février 1990 : première à la télévision polonaise avec une audience de l'ordre de 12 à 15 millions de spectateurs (plus d'un tiers de la population). « *Le Décatalogue* est aujourd'hui considéré comme difficile, sophistiqué, alors que quand il a été diffusé, il était destiné au grand public et à une heure de grande écoute. »

DÉCATALOGUE VS COMMANDEMENTS : L'ordre des commandements n'est pas exactement respecté, et le titre original ne comporte d'ailleurs qu'un numéro, les titres ayant été ajoutés dans un second temps. Jacek Petrycki (chef opérateur de nombreux films de la période polonaise de Kieślowski) souligne justement qu'une des raisons pour laquelle *Le Décatalogue* a été si

populaire « c'est que ces dix films ne commentent pas directement les dix commandements [...] il s'agit surtout de montrer que toute notre vie n'est pas si simple qu'on le pense. »

LE TÉMOIN : Personnage emblématique de la série, un jeune homme apparaît à chaque épisode (sauf dans *Le Décatalogue 10*). Dans le scénario, il n'est pas spécifié qu'il doit être joué par le même acteur ; il est même question que ce « jeune homme » ait un instrument de musique différent dans chaque épisode, une idée finalement écartée. Artur Barciś, l'acteur, n'a jamais pu obtenir de réponse claire de Kieślowski sur sa signification. Il répondait « Je ne sais pas, je ne sais pas... » Effectivement, sa nature exacte n'a jamais été révélée : ange ou témoin ? Il semble correspondre à un point de vue, peut-être surnaturel... Pour le jouer, le comédien imaginait donc « être un mystère ». Dans *Le Décatalogue 5*, le témoin arrête le taxi à un chantier, regarde Jacek et secoue la tête, comme pour le dissuader. Il passe ensuite dans la prison revêtu d'un habit de peintre. Dans le scénario, il semble même qu'il observe Jacek à travers le mur de la cellule.

CRÉDITS

01-10

LE DÉCALOGUE

RÉALISATION : KRZYSZTOF KIEŚLOWSKI

SCÉNARIO : KRZYSZTOF PIESIEWICZ, KRZYSZTOF KIEŚLOWSKI

MUSIQUE : ZBIGNIEW PREISNER

DÉCORS : HALINA DOBROWOLSKA

PHOTOGRAPHIE : WIESŁAW ZDORT, EDWARD KŁOSIŃSKI, PIOTR SOBOCIŃSKI, KRZYSZTOF PAKULSKI,

WITOLD ADAMEK, DARIUSZ KUC, ANDRZEJ JAROSZEWICZ, JACEK BŁAWUT, SŁAWOMIR IDZIAK

MONTAGE : EWA SMAL

SON : MAŁGORZATA JAWORSKA, NIKODEM WOŁK ŁANIEWSKI, WIESŁAWA DEMBIŃSKA

PAYS D'ORIGINE : POLOGNE

ANNÉE DE PRODUCTION : 1989

PRODUCTION : TVP, WFD, SF TOR

35MM – COULEUR

01

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : WIESŁAW ZDORT

DURÉE : 56 MINUTES

CAST : HENRYK BARANOWSKI, WOJCIECH KLATA, MAJA KOMOROWSKA, ARTUR BARCIŚ, AGNIESZKA BRUSTMAN, MACIEJ BORNIAŃSKI, MARIA GŁADKOWSKA

02

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : EDWARD KŁOSIŃSKI

DURÉE : 60 MINUTES

CAST : KRYSZYNA JANDA, ALEKSANDER BARDINI, OLGIERD ŁUKASZEWICZ, ARTUR BARCIŚ, STANISŁAW GAWLIK, KRZYSZTOF KUMOR, MACIEJ SZARY, KRYSZYNA BIGELMAJER, KAROL DILLENIUS

03

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : PIOTR SOBOCIŃSKI

DURÉE : 58 MINUTES

CAST : DANIEL OLBRYCHSKI, MARIA PAKULNIS, JOANNA SZCZEPKOWSKA, ARTUR BARCIŚ, KRYSZYNA DROCHOCKA, KRZYSZTOF KUMOR, DOROTA STALIŃSKA

04

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : KRZYSZTOF PAKULSKI

DURÉE : 59 MINUTES

CAST : ADRIANNA BIEDRZYŃSKA, JANUSZ GAJOS, ARTUR BARCIŚ, ALEKSANDER BARDINI,
ADAM HANUSZKIEWICZ, JAN TESARZ, IGOR ŚMIAŁOWSKI

05

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : SŁAWOMIR IDZIAK

DURÉE : 60 MINUTES

CAST : MIROŚLAW BAKA, KRZYSZTOF GLOBISZ, JAN TESARZ, ARTUR BARCIŚ, KRYSZYNA JANDA,
OLGIERD ŁUKASZEWICZ, MACIEJ SZARY, ZBIGNIEW ZAPASIEWICZ

06

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : WITOLD ADAMEK

DURÉE : 61 MINUTES

CAST : GRAŻYNA SZAPOLOWSKA, OLAF LUBASZENKO, STEFANIA IWIŃSKA, ARTUR BARCIŚ, STANISŁAW
GAWLIK, PIOTR MACHALICA, RAFAŁ IMBRO, JAN PIECHOCIŃSKI, MAŁGORZATA ROŻNIATOWSKA

07

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : DARIUSZ KUC

DURÉE : 59 MINUTES

CAST : ANNA POLONY, MAJA BAREŁKOWSKA, WŁADYSŁAW KOWALSKI, BOGUSŁAW LINDA, ARTUR BARCIŚ,
BOŻENA DYKIEL, KATARZYNA PIWOWARCZYK

08

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : ANDRZEJ J. JAROSZEWICZ

DURÉE : 57 MINUTES

CAST : MARIA KOŚCIAŁKOWSKA, TERESA MARCZEWSKA, ARTUR BARCIŚ, TADEUSZ ŁOMNICKI,
MARIAN OPANIA, BRONISŁAW PAWLIK, WOJCIECH ASIŃSKI

09

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : PIOTR SOBOCŃSKI

DURÉE : 60 MINUTES

CAST : EWA BŁASZCZYK, PIOTR MACHALICA, ARTUR BARCIŚ, JAN JANKOWSKI, JOLANTA PIĘTEK-GÓRECKA,
KATARZYNA PIWOWARCZYK, JERZY TRELA

10

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : JACEK BŁAWUT

DURÉE : 61 MINUTES

CAST : JERZY STUHR, ZBIGNIEW ZAMACHOWSKI, HENRYK BISTA, OLAF LUBASZENKO, MACIEJ STUHR,
JERZY TUREK, ANNA GORNOSTAJ, HENRYK MAJCHEREK

REMERCIEMENTS : MK2 TIENT À REMERCIER ERRI DE LUCA POUR LA RÉDACTION DE SON TEXTE SUR *LE DÉCALOGUE* AINSI QU'ALAIN MARTIN, AUTEUR DE L'OUVRAGE *KRZYSZTOF KIEŚLOWSKI ... VINGT ANS APRÈS* DONT UNE PARTIE DES TEXTES A ÉTÉ UTILISÉE POUR LA RÉALISATION DE CE DOSSIER DE PRESSE.

RELATIONS PRESSE

Contact : Monica Donati
Assistée de Cilia Gonzalez-Maurin
55 rue Traversière 75012 Paris
Tél. : 01 43 07 55 22
monica.donati@mk2.com

DISTRIBUTION

mk2 / Diaphana Distribution
Contact : Diaphana Distribution
155 rue du Faubourg Saint-Antoine 75011 Paris
Tél. : 01 53 46 66 66
diaphana@diaphana.fr